

## Le coin de l'énigme ???

### Réponse énigme n°25

Si vous avez suivi l'énigme de la dernière fois, vous avez sûrement trouvé ce qu'est cet objet. C'est une aiguille à enfiler le tabac.

Les feuilles ramenées du champ étaient enfilées à l'aide de cette aiguille sur un fil spécial avec un écart de l'épaisseur de 2 doigts entre chaque feuille. Les femmes et les enfants étaient affectés à ce travail d'enfilage. Puis ces ficelles entassées étaient accrochées rapidement pour laisser faner un peu le tabac et réduire son encombrement. Deux jours après il était suspendu entre 2 lattes pour le séchage définitif. La dessiccation avait lieu dans des séchoirs en bois ventilés édifiés à Plobsheim dans le corps de ferme même, dans des greniers et des appentis. Il y avait des lattes partout avec des clous espacés de 10 cm. La feuille devait perdre 60% d'humidité. La couleur passait alors du vert au jaune puis au brun sous l'effet de l'oxydation. Cette opération durait environ 6 semaines. Cette technique s'appliquait au tabac noir cultivé chez nous avant l'invasion du tabac blond américain qui demande une autre forme de séchage.

Une fois les guirlandes sèches, elles sont assemblées en touffes : En novembre, les feuilles basses appelées « Rebut », puis en janvier, les feuilles hautes dites « Groser ». On se réunissait pour le tri des feuilles dans la « Bebel stub », une pièce bien chauffée ou dans la cuisine: séparer celles en mauvais état, les fines, les épaisses. Puis 25 feuilles étaient rassemblées en manques ou « Bebel », « poupée ». Il fallait bien serrer 24 feuilles de la même catégorie, et avec une vingt-cinquième feuille, on attachait à la main les 24 autres feuilles en les enroulant d'un mouvement circulaire. On discutait et rigolait beaucoup pendant ce travail. Ensuite 40 manques étaient réu-

nies en un ballotin pressé dans un moule en bois et ficelé à 3 endroits. Il fallait 1000 feuilles réglementaires dans chacun. Les ballotins attendaient dans la grange, bien protégés jusqu'à la livraison.

Le grand jour attendu arrivait enfin pour les Plobsheimois : le tabac était livré au moyen d'un attelage hippomobile et plus tard en tracteur à Strasbourg à l'entrepôt de la SEITA, rue du Doubs. Le tabac était pesé et coté selon la qualité. Des experts nommés par le préfet extrayaient plusieurs manques et estimaient la teinte, l'épaisseur et l'état de quelques feuilles choisies au hasard. La rémunération versée au planteur était déterminée par le poids livré et la qualité du tabac. Et cette culture pouvait dégager un beau revenu deux fois par an, à la livraison des feuilles basses d'abord, puis des feuilles hautes. Les agriculteurs faisaient alors la tournée



### Nouvelle énigme n°26:



**A quoi sert cet appareil?**  
Pour la réponse, rendez-vous dans le prochain numéro

des Grands-Ducs et s'octroyaient un bon repas bien arrosé avant de retourner à leur domicile.

Mais on voit bien que la culture du tabac était complètement à la merci de l'administration et les planteurs sous la dépendance de la Régie depuis les semis jusqu'à la livraison.

En 1970, le règlement de la Communauté Européenne portant sur l'organisation commune des marchés du tabac entre en vigueur : c'est la fin du monopole. La maîtrise de la production appartient désormais aux agriculteurs. En 1971 naît la première coopérative agricole des planteurs de tabac en Alsace. En 1995, privatisation de la SEITA. En 2006, une nouvelle réglementation européenne met fin aux aides directes pour la production du tabac. En France la culture du tabac s'effondre.

Sources : Vikidia : tabac

Article de G. Hansmaennel sur la culture du tabac à Hindisheim vers 1930, annuaire 1997 de la société d'histoire des quatre cantons



buvette « Aux Sept Ecluses ». Pavage, remise en peinture, réaménagement intérieur des locaux permettront de mieux accueillir le public mais aussi à nos bénévoles tenants de la buvette de travailler dans de meilleures conditions. Les travaux de pavage pour améliorer l'accessibilité aux personnes à mobilité réduite ont ainsi été réalisés début janvier. Vous êtes évidemment tous les bienvenus pour le constater à la réouverture prévue en mai 2016.

Chers amis et membres du Giessen, vous le constatez, notre association est dynamique et va de l'avant. Les bonnes volontés y sont toujours les bienvenues. N'hésitez pas à nous rejoindre comme bénévole ou à nous rendre visite lors des différentes manifestations en 2016.

En ce début d'année, le Comité du Giessen vous présente encore à toutes et tous, ses meilleurs vœux de bonheur et de bonne santé.

Le Comité du Giessen

**Vendredi 26 février 2016:**

**Assemblée générale avec un film animation sur Frédérique Brion réalisé par des élèves alsaciens et badois. (voir invitation jointe)**

**Vos prochains rendez-vous avec le Giessen**

**8 mai 2016:**

**Durant la braderie restauration à la ferme Ehlmann et présentation de l'arbre généalogique de la famille Schwentzel.**

**De mai à octobre:**

**Promenade en calèche et en barques à fond plat (voir article). Ouverture de la buvette de 15 h à 19 h tous les jours (sauf par temps de pluie).**

# LE GIESSEN

Association du patrimoine de Plobsheim [www.legiessen.com](http://www.legiessen.com)

Courrier: Rodolphe HAMM - 24, rue de la Scierie - 67115 PLOBSHEIM  
Courriel: legiessen@gmail.com

**Le GIessen INFOS semestriel paraît en début d'année et en automne**

Président: Rodolphe HAMM  
Vice-présidente et directrice de la publication: Michèle BARTHELMEBS  
Trésorier: Hubert LEHMANN  
Trésorier-adjoint: Guillaume BAPST

© Tous droits réservés. Toute reproduction de texte ou image devra faire l'objet d'une demande expresse auprès de l'Association du Giessen

DÉPÔT LÉGAL BNUJ DL 4025  
N° ISSN 1950-5337  
Imprimé par nos soins  
Janvier 2016

# LE GIESSEN

Association du patrimoine de Plobsheim

[www.legiessen.com](http://www.legiessen.com)

Février 2016 - N° 26

## Bulletin d'information de l'Association

Association pour la sauvegarde, la restauration et la promotion du Patrimoine architectural, culturel et environnemental de Plobsheim. Reg. des ass. T.I. d'Ilkirch-Graffenstaden Vol. N° 30 - Fol. N° 88

## Editorial

**Chers amis et membres du Giessen,**

L'année 2015 a débuté par le changement de présidence de notre association: René DEIBER, Président et co-fondateur du Giessen, a cédé sa place à Rodolphe HAMM. Une page se tourne, une nouvelle est à écrire. Le défi à relever était d'ampleur, mais grâce à des équipes expérimentées, motivées et organisées, la vie de notre association a pu suivre son cours.

Que vous toutes et tous qui avez contribué au bon déroulement de cette 13<sup>e</sup> saison soyez ici chaleureusement remerciés!

Ainsi, pour cette 13<sup>e</sup> saison, la conception par le Giessen d'un timbre personnalisé pour nos balades « Nature et Histoire » et son émission a remporté un franc succès puisqu'à ce jour ce sont près de 300 timbres qui ont été vendus.

Cet automne, notre association a aussi renouvelé sa participation aux Journées Européennes du Patrimoine. Ainsi, le Château de la Thumenau a fait l'objet de quatre visites guidées qui ont remporté un vif succès auprès du public.



nous sommes allés reprendre des forces autour d'un bon repas et avons fini la journée par une belle balade en bateau-mouche pour remonter dans l'histoire strasbourgeoise.

Enfin, comme à son habitude, pour clore l'année, la barque du Saint Nicolas s'est arrêtée à l'Ecole de la Scierie. C'est accompagné de son âne chargé de petits cadeaux que s'est faite la distribution pour la plus grande joie des écoliers.



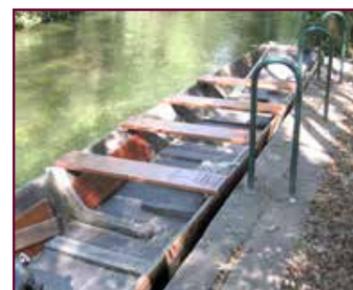
D'un point de vue administratif aussi, les dossiers avancent. Mise en place d'un affichage adéquat, formations à la réglementation, à l'hygiène et à la sécurité vont nous permettre d'obtenir la Licence III afin de pouvoir, pour les saisons à venir, ré-ouvrir quotidiennement la buvette dans le respect des textes en vigueur.

Si l'hiver s'est timidement installé, notre équipe n'est cependant pas complètement au repos. La saison 2016 se prépare déjà! En effet, avec l'accord du Conseil Départemental 67, des aménagements, destinés à rendre le lieu encore plus convivial et fonctionnel, sont prévus à la

(suite page 4)



**Au pas d'Igor et de Lola**



**Dans ce numéro:**

**Page**

Edito	Le comité	1-4
Au pas avec Igor et Lola : Vos prochains rendez-vous avec le Giessen	l'équipe de la calèche	2-3
Le coin de l'énigme et vos prochains RV avec le Giessen	Michèle Barthelmebs	4



# Au pas d'Igor et de Lola

Depuis sept ans à la belle saison, le Giessen propose une balade étonnante en calèche et en barque pour découvrir Plobsheim, ancien village de pêcheurs. Ce tour d'environ 6 km est préparé avec minutie par les bénévoles de l'association.

De mai à octobre, le mercredi et le samedi, c'est toute une équipe de bénévoles qui se met en quatre pour organiser les balades en calèche et en barque mises en place par leur association Le Giessen de Plobsheim. Les préparatifs commencent dès le début de la journée, quand Ernest Goetz va au pré chercher Igor et Lola. Deux magnifiques chevaux de 13 et 14 ans, au tempérament placide et qui apprécient les pommes apportées par Ernest et son « coéquipier » comme Ernest se plaît à appeler Jean-Michel Antz. Ce dernier s'occupe d'Igor et Lola en hiver et de temps en temps, prend les rênes. « Vers 10h du matin, quand ils me voient arriver, ils doivent se dire, ça y est, nous voilà bons pour une bonne journée de travail », sourit Ernest. Pommes, avoine et carottes avalées, les deux chevaux sont bichonnés ensuite par

Christiane, l'épouse d'Ernest. « Quand il fait chaud, on leur donne une douche, précise-t-elle, et à chaque sortie, ils sont parés. Je m'occupe de leurs crins, cire les sabots et je prépare la calèche avec le manager du jour ». En plus d'Ernest, le meneur de la calèche, quatre managés se relaient pendant les cinq mois que dure la saison des balades du Giessen: Christiane bien sûr, Hubert, Dany, et Joël. « Le manager de service prend en charge les inscriptions pendant sa semaine de permanence et donne un dernier coup de main pour que la calèche soit impeccable », détaille Joël, avant de rejoindre la place de la mairie un



écoutent le guide du jour raconter l'histoire. « Certains ont découvert l'existence de ces balades grâce aux prospectus dans les offices du tourisme. Les visiteurs apprécient le vaste plan d'eau... Ces balades sont dans l'air du temps, avec le côté très proche de la nature et notre bilan carbone zéro ! Les chevaux, c'est vivant, c'est formidable! » ajoute Joël. Le passage par le golf du Kempferhof est un moment de vrai plaisir pour les participants comme pour les bénévoles du Giessen qui apprécient ce lieu de verdure. « Et la chapelle! C'est magnifique! » s'enthousiasme Joël. Après la traversée d'un petit bois, « on monte la digue des sept écluses au grand galop, raconte Ernest, jusqu'au parking du plan d'eau où l'on fait une petite pause ». L'occasion pour les participants de boire un

Lola. « Nous racontons l'histoire du plan d'eau, des sept écluses, reprend Joël, et on repart sur la digue haute, jusqu'à l'embarcadère au bord de l'eau. C'est là qu'attend la deuxième équipe du Giessen, celle des bateliers, deux par barque, qui emmèneront les participants de la balade jusqu'au point d'arrivée en plein centre de Plobsheim. Ce qui est très ingénieux, dans notre balade, c'est que les gens partent et arrivent au même endroit, place de la mairie, précise encore Joël. C'est une chance pour la logistique, la boucle est bouclée ».

Souvent, l'affluence nécessite de faire un deuxième tour dans l'après-midi. C'est un peu la course alors pour Ernest, Igor et Lola qui ont rendez-vous à 16 heures à la mairie. Alors ils dévalent la digue des Sept écluses et reviennent à Plobsheim à grand train par les chemins champêtres. A la fin de leur journée de labeur ( de 10 h à 19 h) les chevaux sont pansés et bichonnés avant de retrouver leur pré à la sortie de Plobsheim. Ce sera aussi l'heure de la ration de carottes, d'avoine et de

## « Une vraie calèche de la conquête de l'ouest »

C'est qu'elle a fière allure, la calèche du Giessen, quand on la voit arriver, sur la place de la mairie de Plobsheim à l'heure du rendez-vous. Rutilante, avec ses arceaux, bâche roulée quand il fait beau ou baissée en cas de pluie ou de gros vent, elle brille de mille feux.. « A chaque sortie, on nous demande si elle est neuve, révèle Joël, et pourtant elle date de 2009 mais elle est comme neuve. C'est vrai qu'on en prend soin et qu'on la nettoie avant et après chaque tour ». Ernest et Joël sont unanimes : calèche et chevaux sont de véritables stars, photographiés dès leur arrivée sur la place. Ernest a pris soin de choisir la bonne calèche, fabriquée en Pologne, prévue pour seize personnes et deux membres d'équipage. N'oublions pas le confort des banquettes, le coffre qui abrite les gilets de sauvetage et les bâches. Pour la sécurité, elle est équipée de freins à disque, de clignotants, de feux de position, de stops et d'amortisseurs pneumatiques. Dany, autre manager bénévole du Giessen dit toujours que si c'est la Mercedes de la calèche, cela ne reste qu'une deux chevaux.

peu avant 14h pour accueillir les participants et encaisser les tickets. Une mécanique bien huilée qui fonctionne très bien. Pour preuve : le nombre important de personnes qui découvrent Plobsheim au pas d'Igor et de Lola.

Les plus jeunes apprécient le voyage près d'Ernest pour être au plus proche des chevaux. Les plus grands



verre à la buvette du Giessen et... pour Igor et Lola de croquer une petite pomme. « C'est Yves, un habitant d'Eschau qui est là à chacune de nos sorties, révèle le meneur, il a toujours une pomme qu'il partage en deux pour chacun des chevaux qui piaffent d'impatience ».

Au bout d'un quart d'heure, la calèche reprend sa route au pas d'Igor et

## « Faire revivre le village de pêcheurs »

L'idée de ces balades en calèche et en barque date de 2009 quand René Deiber, alors président du Giessen et Sébastien Zaegel, conseiller général du canton de Geispolsheim, évoquaient l'histoire patrimoniale de Plobsheim. Leurs échanges ont abouti à l'envie de faire revivre les barques de cet ancien village de pêcheurs. « Dans le temps, beaucoup habitants avaient une barque, résume Ernest Goetz, nous avons travaillé de longs mois pour mettre au point ce tour, choisir la calèche, les barques... Je ne pensais pas que ça allait prendre autant. Pensez, on a transporté 750 personnes durant les cinquante tours par an en moyenne, et cela depuis sept ans. C'est une aventure, on voit des gens de partout, de tous les milieux. On échange, on apprend. Certains m'envoient des cartes postales pour me dire combien ils ont apprécié la balade. C'est sûr, ça touche. »

La prochaine saison commence en mai 2016.

Renseignements au 06 71 43 63 26